

## COMMENTAIRE D'UN TEXTE PHILOSOPHIQUE

### ÉPREUVE À OPTION : ORAL

**Michèle Cohen-Halimi, David Lefebvre**

**Coefficient de l'épreuve : 3**

**Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure**

**Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions.**

**Type de sujets donnés :** textes choisis dans les œuvres des auteurs des textes d'écrit et à l'exclusion de ces derniers.

**Modalité de tirage du sujet :** tirage au sort d'un sujet parmi plusieurs (pas de choix).

**Liste des ouvrages autorisés :** aucun.

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés :** aucun.

Le nombre de candidats à l'oral de l'option de philosophie (22) a sensiblement baissé par rapport aux années précédentes. La répartition des notes se fait de la manière suivante :

02 : 2

04 : 1

05 : 3

06 : 1

07 : 2

08 : 1

10 : 2

11 : 3

12 : 1

13 : 2

14 : 1

15 : 3

La moyenne de l'oral est donc de 09,14 et l'écart type de 04,23.

La répartition des notes fait ainsi apparaître que près de la moitié des candidats ont une note inférieure à la moyenne et que le traditionnel groupe de tête s'est singulièrement réduit. Le jury n'a pas eu la joie d'entendre les excellentes prestations qu'il attendait et auxquelles le passé l'avait accoutumé. Le sentiment général est donc à la fois celui d'une déception et celui d'une perplexité voire d'une inquiétude.

Cet affaissement général des notes appelle des observations nouvelles.

Les notes faibles de cette année s'expliquent à la fois par des problèmes de méthode du commentaire de texte et par des ignorances très surprenantes, surtout relatives à la philosophie platonicienne.

De très nombreux candidats ont donné l'impression de ne plus savoir qu'on ne peut pas transformer un texte en prétexte à une récitation de doctrine. Rares ont été les candidats qui, cette année, ont fait l'effort de dégager l'argumentation et le plan des textes qui leur étaient proposés. La paraphrase a été caractéristique des toutes les prestations faibles et elle trahissait bien souvent, en particulier pour les textes de Platon, une grave ignorance de la définition de

certains concepts majeurs, implicitement ou explicitement présents. Il en découle, et ce fut très fréquent, une fois encore, pour les textes de Platon, une lecture hasardeuse, paraphrastique et narrative des textes proposés, sans que l'échange avec le jury parvienne à clarifier le sens des concepts présents dans les textes ni l'ordre logique de l'argumentation. Ignorance et paraphrase peuvent donc définir les deux défauts majeurs, qui expliquent les faibles prestations de l'oral cette année.

Il faut ainsi rappeler que l'attention au texte et à sa structuration propre est fondamentale et que la saisie de cette structure des textes ne peut qu'être facilitée, favorisée par une connaissance suffisante de l'œuvre des auteurs. Il faut également répéter que les questions du jury sont l'occasion pour les candidats de corriger des erreurs, de clarifier des points inaperçus ou confusément traités et, par suite, que ce moment d'échange est une aide, une possibilité d'amendement et non un moment d'accablement.

Trois bonnes prestations, notées 15, ont confirmé la pleine accessibilité des exigences de méthode et de savoir, qui sont et restent celles du jury.

Liste des textes donnés :

## ROUSSEAU

### *Rousseau juge de Jean-Jaques*

Premier dialogue, O. C. I, 668 de « Tous les premiers mouvements de la nature.. » jusqu'à « ...mais seulement par le mal d'autrui. »

Deuxième dialogue, O. C. I, 806-807 de « Si vous me demandez d'où naît... » jusqu'à « ...et voilà ce que l'amour-propre ne pardonne point. »

### *Les Confessions*

Début du livre I, de « Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple » jusqu'à « *je fus meilleur que cet homme-là.* »

### *Du Contrat social*

**I, 2** de « La plus ancienne de toutes les sociétés » jusqu'à « ...mais non pas plus favorable aux Tirans »

**II, 6** de « Mais quand tout le peuple statue sur tout le peuple » jusqu'à « ...ni un acte de souveraineté mais de magistrature. »

**III, 1** de « Cependant pour que le corps du Gouvernement » jusqu'à « ...il peut s'en écarter plus ou moins, selon la manière dont il est constitué. »

**III, 4** de « Celui qui fait la loi sait... » jusqu'à « ...sans que la forme de l'administration change. »

### *Discours sur l'économie politique*

O. C. III, 255-256 de « Voulons-nous que les peuples soient vertueux ? » jusqu'à « ...par la seule force qui fait la dissolution de l'état civil. »

O. C. III, 245-246 de « Toute société politique est composée d'autres sociétés plus petites » jusqu'à « ...la voix du peuple est en effet la voix de Dieu. »

### *Essai sur l'origine des langues*

Chapitre III, de « Un homme sauvage en rencontrant d'autres » jusqu'à « dans les mêmes passions qui l'avoient produite. »

## Émile IV

O. C. IV, 571-572, de « Apercevoir, c'est sentir » jusqu'à « ...quoique mon esprit ne les produise qu'à l'occasion de mes sensations. »

PLATON

***Protagoras*, trad. A. Croiset, Les Belles Lettres, 313c-314b :**

De « Un sophiste, Hippocrate, ne serait-il pas un négociant » jusqu'à « ...le bien ou le mal est déjà fait. »

***Apologie de Socrate*, trad. M. Croiset, Les Belles Lettres, 30c-31a :**

De « Je vous le déclare : si vous me condamnez à mort » jusqu'à « ...en l'obsédant partout, du matin jusqu'au soir. »

***Gorgias*, trad. A. Croiset, Les Belles Lettres, 466d-467b :**

De « Socrate : 'Je maintiens, Polos, que les orateurs et les tyrans sont les moins puissants des hommes' » jusqu'à « Socrate : 'Je prétends qu'ils ne font pas ce qu'ils veulent : prouve-moi le contraire.' »

***Phèdre*, trad. A. Diès, Les Belles Lettres, 14c-15a :**

De « Socrate : 'Voici donc un principe sur lequel il convient' » jusqu'à « Socrate : '...le travail passionnant de la division engendre la controverse.' »

***Le Politique*, trad. A. Diès, Les Belles Lettres, 294a-d :**

De « L'Étranger : Voilà maintenant ce qui est clair : ce que nous voulons discuter, c'est la question de savoir si un gouvernement sans lois est légitime. » jusqu'à « Socrate le jeune : Naturellement. »

***Le Banquet*, trad. L. Robin, Les Belles Lettres, 207e-208b :**

De « En outre ce n'est pas vrai seulement du corps » jusqu'à « ...c'est en vue de l'immortalité que sont inséparables de chacun ce zèle et cet amour. »

***Théétète*, trad. A. Diès, Les Belles Lettres, 186a-d :**

De « Socrate : 'En quel rang poses-tu donc l'être ? » jusqu'à « Théétète : 'Apparemment' »

***La République*, trad. G. Leroux, GF-Flammarion, 611c-612a et 617-618b :**

Livre X, de « Ce que nous venons de dire au sujet de l'âme... » jusqu'à « ...les affections de l'âme dans l'existence humaine, de même que ses parties. »

Livre X, de « Quant à eux, lorsqu'ils furent arrivés... » jusqu'à « ...une position médiane entre ces extrêmes. »

***Phèdre*, trad. P. Vicaire, Les Belles Lettres, 249e-250c et 275c-e :**

De « Comme je l'ai dit, toute âme d'homme... » jusqu'à « ...comme l'huître à sa coquille... »

De « Socrate : 'Ainsi donc celui qui croit laisser après lui un art consigné dans les caractères d'écriture...' » jusqu'à « Phèdre : 'Ceci également est très juste.' »